



# Jardins de Femmes

Colloque international et Cueillette d'images  
Université de Brest, 11, 12, 13 mai 2023

Les femmes entre  
activités du *care* et  
*empowerment*. Le cas du  
projet européen *GARDENS*  
*as inclusive Green*  
*Learning places*.

Julie LEQUIN  
UMR SADAPT, unité de  
l'Université Paris Saclay,  
INRAe, AgroParisTech

Version 2024



La Société coopérative et participative SaluTerre est un **bureau d'études en ingénierie paysagère, sociale et environnementale créé en 2004**. C'est une histoire de plus de 30 ans : ses deux fondateurs sont à l'initiative du mouvement des jardins partagés en France et la création du premier « jardin partagé » à Bordeaux en 1987, des premiers jardins familiaux et collectifs de développement social dans le quartier des Aubiers à Bordeaux en 1990 et du réseau national du JTSE (Jardin dans Tous Ses Etats) en 1997.

SaluTerre accompagne la création d'**espaces publics nourriciers partagés** (assistance à maîtrise d'ouvrage) auprès de collectivités territoriales et d'opérateurs de la fabrique de la ville (bailleurs sociaux, promoteurs immobiliers, etc.) avec une attention particulière donnée à l'inclusion des personnes.

Au travers de son expérience, SaluTerre a développé une **méthodologie d'accompagnement fondée sur l'inclusion, la coproduction et l'autonomisation des bénéficiaires des projets**, visant à créer :

- des **lieux à forte valeur ajoutée « sociale »** (partage, solidarité, etc.), support d'inclusion socio-économique, tout en visant une autonomie alimentaire ;
- des **projets citoyens discutés et ouverts à toutes et tous** ;
- des **projets de paysage écologique** intégrés à un ensemble plus global (quartier, unité paysagère etc.).

## LE PROJET GARDENS AS INCLUSIVE GREEN LEARNING PLACES

Parallèlement à ces actions de terrain, SaluTerre développe une **activité de recherche-action autour de l'inclusion et du paysage écologique et alimentaire**.

Dans ce cadre, SaluTerre a participé, entre octobre 2020 et 2022, à un projet de recherche comparative « **GARDENS as inclusive Green Learning places** », financé dans le cadre d'un financement Erasmus + for Adult Education, ERASMUS+ KA2 – Exchange of Practices (2020).



En partenariat avec 6 autres structures publiques ou privées situées de 5 pays différents (Allemagne, France, Italie, Suède et Pologne) : Himmelbeet à Berlin, Comparative Research Network à Berlin, Zasjej à Varsovie, la municipalité de Cracovie, Kilowatt à Bologne, Flodagarveriet/Changemaker à Göteborg)



Le projet a pour enjeu d'**interroger les dimensions d'inclusion et d'apprentissage à l'œuvre** dans ces structures de jardins collectifs ou accompagnant le développement de ces jardins. Le projet poursuit, au travers de **partage de pratiques**, l'objectif d'élaborer un ensemble de bonnes pratiques sur l'éducation à l'environnement et l'inclusion, ainsi que des outils de diffusion et valorisation : eBook, formations, carte interactive, etc.



## LE PROJET GARDENS AS INCLUSIVE GREEN LEARNING PLACES

Notre collaboration depuis plus de 2 ans avec ces structures nous a amené à faire le constat de la **présence majoritaire de femmes représentant les structures partenaires de ce projet.**



2<sup>nd</sup> TM  
CRACOVIE



4<sup>th</sup> TM  
BORDEAUX



5<sup>th</sup> TM  
GÖTEBORG



EduLab  
BOLOGNE

1<sup>st</sup> Transnational  
Meeting  
BERLIN

3<sup>rd</sup> TM  
BOLOGNE

Input Training  
BERLIN

6<sup>th</sup> TM  
VARSOVIE

7<sup>th</sup> TM  
BERLIN



En effet, de 15 à 20 participant.e.s aux rencontres inter-structures, elles n'ont jamais compté plus de 4 hommes. Nous avons donc **voulu approfondir le rôle et la place qu'avaient ces femmes dans leur « communauté jardinière »** et **dégager, au travers d'observations participantes et d'entretiens, des caractéristiques communes à leur trajectoire.**



## LE PROJET GARDENS AS INCLUSIVE GREEN LEARNING PLACES

Je me suis particulièrement intéressée à 4 projets, principalement animés par des femmes (Meike, Caterina, Julia, Agnieszka et Anne)



Färjenäs Forest Garden (Göteborg)



Pratulinska Allotment Garden (Varsovie)



Community Garden « Himmelbeet » (Berlin)  
Ruheplatzstraße (en haut) ; Gartenstraße (en bas)



# L'ANIMATION DE LA COMMUNAUTÉ JARDINIÈRE, SOUMISE A DES TENSIONS, REPOSE SUR LES FEMMES

Tout d'abord, les premiers éléments de résultats montrent que **ce sont elles qui animent la communauté** (organisation de la vie collective, planification de formations, etc.) **dans chacune de leur structure. Ceci** s'avère parfois être une lourde tâche lorsque ces dernières ne sont que **bénévoles** (cas du jardin familial de Varsovie), **indépendantes** (cas de la forêt-jardin de Göteborg) ou **employées qu'une partie du temps** (cas des jardins communautaires de Berlin).

En outre, elles ont à leur charge la **gestion administrative et financière** de ces structures, qui parfois ont un **modèle économique précaire** – signifiant bien souvent qu'elles doivent assurer, de surcroît, les moyens de subsistance de leur propre emploi.

En outre, ces espaces peuvent être précarisés par le fait qu'ils dépendent des politiques publiques locales financièrement (subventions) et matériellement (mises à disposition d'espace public). C'est le cas du jardin communautaire Himmelbeet

=> **Autant d'éléments pouvant jouer sur l'activité du « care » de la communauté**



« Himmelbeet en danger »  
(2017)



« Jardin de quartier  
Himmelbeet à Berlin-  
Wedding sauvé » (2017)

## Saisonstart im Gemeinschaftsgarten: Das Himmelbeet schlägt neue Wurzeln

Erstes Grün ist schon in den Beeten zu sehen. Im Garten wird nun wieder gewerkelt, gepflanzt und gebaut. Auch im Gemeinschaftsgarten Himmelbeet beginnt die Saison. Am Samstag (25.3.) laden die Gemeinschaftsgärtnerinnen erstmals in diesem Jahr



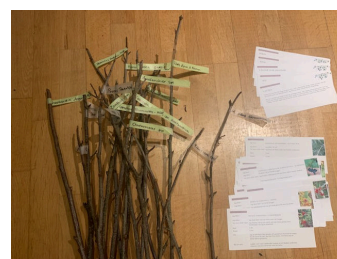
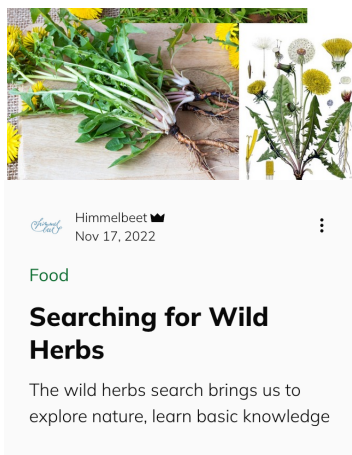
« Sauvez Himmelbeet : le jardin  
communautaire berlinois est à nouveau  
menacé de disparition » (2022)

« Himmelbeet prend de  
nouvelles racines » (2023)



# LES ESPACES JARDINIERS : DES SUPPORTS DE RÉAPPROPRIATION ET TRANSMISSION DE SAVOIRS

Aussi, au fil du partage d'expériences et de pratiques, nous avons aussi pu voir que **ces femmes utilisent le jardin comme un support d'apprentissage et de montée en connaissances et compétences sur des sujets en lien avec l'écologie, et plus particulièrement en lien avec la botanique et les dynamiques végétales – savoirs dont elles assurent ensuite la transmission.**



Exemples de pratiques  
échangées dans le projet  
GARDENS

## LES ESPACES JARDINIERS : DES SUPPORTS D'ÉMANCIPATION POUR LES FEMMES

**Les femmes se réapproprient des savoirs vernaculaires** (comme (re)connaître les plantes), en **investissant des champs permettant de continuer à reproduire la vie au jardin, écologiquement et, par translation, aussi socialement.**

On peut citer l'exemple de l'activité dans le jardin familial de Zasioj d'organisation d'une reproduction de semences, influençant à la fois la dynamique sociale au jardin (création d'une dynamique collective) mais aussi l'organisation de l'espace, un espace tourné vers le « prendre soin ».



Cartographie des espèces au sein du jardin



Organisation de la banque de semences



Une des animatrices de l'association à Varsovie a quant à elle fait l'**acquisition d'une parcelle privée** dans le jardin familial pour à la fois investir son propre jardin comme un espace de liberté mais aussi faciliter des démarches et prise de décision au sein de l'association, ici le jardin comme espace de pouvoir.

**En cela, nos exemples montrent que les femmes s'émancipent : elles trouvent un espace de liberté où agir par le « faire », où se réapproprier des savoirs, où construire des espaces du *care*, tout en réinvestissant des espaces de pouvoir.**





## Bibliographie

Bacqué, M. H., & Biewener, C. (2015). L'empowerment. Une pratique émancipatrice, Paris, La Découverte.

Boulianne, M. (2001). L'agriculture urbaine au sein des jardins collectifs québécois: Empowerment des femmes ou «domestication de l'espace public»? 1. Anthropologie et sociétés, 25(1), 63-80.

Fischer B. & Tronto J. (1991) « Towards a Feminist Theory of Care », dans Abel E. Nelson M. (dir.) Circles of Care : Work and Identity in Women's Lives, Albany, New York : State University of New York Press, p. 40 ; cité dans Tronto J. (2009), p. 143.

Guyon, F. (2004). Les jardins familiaux: miroirs des politiques de la cité. Loisir et Société/Society and Leisure, 27(2), 529-546.

Guyon, F. (2008). Les jardins familiaux aujourd'hui: des espaces socialement modulés. Espaces et sociétés, 134(3), 131-147.

Pépy, É. A. (2018). Les femmes et les plantes: accès négocié à la botanique savante et résistance des savoirs vernaculaires (France, xviii siècle). Genre & Histoire, (22).

Site internet GARDENS <https://www.greeninclusion.eu/>

Julie Lequin

[julie.lequin@hotmail.fr](mailto:julie.lequin@hotmail.fr)